



Le chêne et le roseau

Le chêne un jour dit au roseau :
« Vous avez bien sujet d'accuser la nature ;
Un roitelet pour vous est un pesant fardeau ;
Le moindre vent qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous oblige à baisser la tête.
Cependant que mon front, au Caucase pareil,
Non content d'arrêter les rayons du soleil,
Brave l'effort de la tempête.
Tout vous est aquilon ; tout me semble zéphyr.
Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
Dont je couvre le voisinage,
Vous n'auriez pas tant à souffrir :
Je vous défendrais de l'orage ;
Mais vous naissez le plus souvent
Sur les humides bords des royaumes du vent.
La nature envers vous me semble bien injuste.
- Votre compassion, lui répondit
l'arbuste,
Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci :
Les vents me sont moins qu'à vous redoutables ;
Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin. » Comme il disait

ces mots,
Du bout de l'horizon accourt avec furie
Le plus terrible des enfants
Que le nord eût porté jusque là dans ses flancs.
L'arbre tient bon ; le roseau plie.
Le vent redouble ses efforts,
Et fait si bien qu'il déracine
Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

A la rencontre des mots

Vous avez bien sujet : vous avez bien raison
Un roitelet : tout petit oiseau très léger
Un fardeau : une charge
D'aventure : par hasard
Au Caucase pareil : semblable au Caucase, montagnes d'Asie occidentale
Aquilon : vent du nord froid et violent
Zéphyr : vent léger et doux
Les royaumes du vent : les marécages
Compassion : sentiment de pitié

A faire ensemble

Comparez les deux personnages de la fable : le chêne et le roseau.

Ecrivez la morale de la fable.

Jouez l'interview du chêne et du roseau par un journaliste.

Citez d'autres fables qui associent un personnage en apparence très fort et un autre très faible.